

*Barentin* et *Malaunay*; les champs, joliment accidenté sont sans clôture de bois ou de pierre.

Le pays est parfaitement cultivé, petits étangs, petits champs, petits bois, petits coteaux, petits vallons, il y a rien de nos vastitudes de l'Amérique, mais tout est coquet. Les ruisseaux sont endigués avec soin. L'Achigan serait ici une grosse rivière.

Je puis dire avec la chanson, "J'ai vu ma Normandie," la patrie de la moitié de nos ancêtres, d'où nous vient ce sang aventureux, cet esprit subtil et pointilleux, qui nous distinguent.

A 1½ heure : Rouen. Au retour, si je passe ici, la visite de cette ville intéressante, la patrie de Guillaume le Conquérant, où fut jugée et brûlée Jeanne d'Arc. Nous avons diné, et, comme de raison, bu un bon verre de cidre de Normandie.

La vallée de la Seine est enchanteresse, par ses points de vue, et sa culture si propre. Est-il possible d'être fleuve si célèbre et de rouler si peu d'eau ! La Gatineau, la Lièvre feraient honte à la Seine.

Tenez, voici que passe sur la route au trot, une charrette, juste comme nos petites charrettes, qui viennent bien de France tout droit.

Après avoir traversé nombre de places : St-Etienne, Gaillon, Vernon, nous arrivons à une coquette petite ville, appelée *Mantes la jolie*. C'est auprès de cette ville que Guillaume le Conquérant tomba de cheval et se fit la blessure dont il mourut.

*Poissy*, ici naquit Saint Louis ; et il fut toujours glorieux de s'appeler Louis de Poissy, en souvenir de son baptême.

Dans dix minutes nous serons à Paris ; Mgr Labelle a l'invitation de descendre à quelque grand hôtel, pour soutenir la dignité de sa mission. Je serai plus modeste. Je me rendrai tout droit à la *Cité du Retiro*, près de la Madeleine, où j'ai pensionné près de quatre mois il y a cinq ans, et où j'ai été très bien, trouvant surtout le calme au milieu des agitations d'une grande ville.

J. B. PROULX, Ptre.